

[Text]

Mr. Forest: Mr. Chairman, I think that is it. All we have to do is to make a very short and simple report to the House saying that we heard so many witnesses and we have not found a shred of evidence in support of the allegations made, and that is it.

The Chairman: Mr. Jerome.

Mr. Jerome: Mr. Chairman, I believe you would be able to draft a report that we might be able to consider at a future meeting. I revert to my earlier suggestion and to the suggestions of Mr. Marceau that your report indicate to the House a history of the deliberations that we have had, how we approached the subject, who we called as witnesses and what they told us, including the very informative testimony we heard today of three past checks on the situation with respect to the phone lines in the House, which produced no indication of anything. I think your report should also indicate the steps that you took to invite members to come forward, and that at the conclusion of the examination of what resulted from that that we have no indication of any interference with members' telephone lines. I think the report will be obvious by the omission of any positive contributions by Mr. Nielsen or other members present and that it does not need special treatment in the report. It is going to be blatantly clear from the report that although you invited members to come forward, none came forward with anything that gave us any indication of anything that we should be worrying about. I think that is about as strong a way as you can put it. In any case I would propose that if you want to make it stronger than that and single out members who did not come, I do not think I would but that is up to you, you could perfectly well draft that kind of report which we might consider at a future meeting.

• 1220

Mr. Hogarth: Mr. Chairman, I would like to speak to that. The thing that concerns me and I guess I get overly concerned about these things, but I just want to know damn well that my phone is not tapped, and I do not want to have to run to the telephone company every day to have it checked out. The allegation was made in the House of Commons that this practice existed and the Prime Minister gave an assurance that it did not exist and the reply was, by Mr. Nielsen:

I do not accept the Prime Minister's assurance that these practices are not being followed because my source is much too highly placed to be wrong.

It is my view, gentlemen, that you cannot leave an allegation of that nature before the House of Commons of Canada. It has to be chased right down and we have to find out exactly what he was saying. The reasons he has given for not coming before this Committee, with the greatest respect, are completely spurious, almost scandalous. But he has never said that what he said in the House was not true. I do not care what political party you belong to; I do not care what your persuasions are or what you think his motivation was, the fact of the matter is that he took it upon himself to say that this practice was being followed and he had a high source of information.

As a member of the Canadian public, if there is any responsibility in the House of Commons at all, I think that should be pursued right down to the end. I think this report, with the greatest respect to Mr. Nielsen's correspondence, which is not hitting the point at all, should ask that the House of Commons compel him to appear before this Committee. That has nothing to do with whether he

[Interpretation]

M. Forest: Monsieur le président, vous avez la solution. Nous n'avons qu'à préparer un rapport bref et peu détaillé pour la Chambre, expliquant que nous avons entendu un nombre de témoins et que nous n'avons pas trouvé la moindre preuve à l'appui des allégations qui ont été faites.

Le président: Monsieur Jerome.

M. Jerome: Monsieur le président, je crois que vous pourriez rédiger un rapport que nous étudierions à une prochaine séance. J'en reviens à ma proposition et à celles de M. Marceau voulant que votre rapport donne à la Chambre un compte-rendu des délibérations, l'angle sous lequel nous avons envisagé la question, le nom des témoins et ce qu'ils nous ont dit, y compris le témoignage instructif que nous avons entendu aujourd'hui à propos de trois vérifications faites sur les lignes téléphoniques de la Chambre, lesquelles n'ont rien donné. Le rapport devrait aussi faire état des mesures que vous avez prises pour l'inviter les députés à venir nous rencontrer; il soulignerait que ses témoignages ne confirment en rien l'interception des conversations téléphoniques des députés. Le rapport sera caractérisé par le manque de témoignages positifs de M. Nielsen ou d'autres députés présents à l'appui d'une inquiétude justifiée quant à l'interception des conversations téléphoniques des députés. Nous ne pouvons pas expliciter davantage, à mon avis. De toute manière, si vous voulez insister encore plus et prendre à partie des députés absents, moi en tout cas je ne le ferais pas mais cela vous regarde, vous pourriez très bien rédiger ce genre de rapport, que nous pourrions étudier lors d'une prochaine réunion.

M. Hogarth: Monsieur le président, j'aimerais répondre à cela. Ce qui m'inquiète, et je crois que je m'inquiète beaucoup trop à propos de tout ceci, mais je veux simplement être tout à fait sûr que ma ligne téléphonique n'est pas écoutée, et je ne veux pas devoir aller à la compagnie de téléphone tous les jours pour m'en assurer. On a soutenu à la Chambre des communes que cela se faisait et le premier ministre a assuré la Chambre qu'il n'en était rien, mais M. Nielsen a répondu:

«Je ne crois pas le premier ministre lorsqu'il nous assure que de telles pratiques n'existent pas, car mes renseignements sont pris à trop bonne source pour que je fasse erreur.»

Selon moi, messieurs, on ne peut laisser passer une telle allégation devant la Chambre des communes du Canada sans la tirer au clair, et c'est pourquoi nous devons savoir ce que M. Nielsen voulait dire exactement. Les raisons qu'il a données pour ne pas témoigner devant ce Comité, sauf tout le respect que je lui dois, sont tout à fait fausses, presque scandaleuses. Mais il n'a jamais retiré ce qu'il avait dit à la Chambre. Peu importe le parti politique auquel vous appartenez, peu importe quelles sont vos convictions et quelle raison l'a poussé selon vous à faire une telle affirmation, le fait est qu'il a pris la liberté d'affirmer que cette pratique existait et qu'il avait une source d'information en haut lieu.

En qualité de citoyen canadien, s'il existe une responsabilité à la Chambre des communes, je crois que cette affaire devrait être éclaircie jusqu'au bout. Je crois que le rapport du Comité, en dépit du grand respect que je porte à la lettre de M. Nielsen, qui passe complètement à côté du